

Qu'est-ce que BlackRock ? Pourquoi cette société financière est-elle aussi puissante ? Quels sont ses liens avec les dirigeants politiques ? Et pourquoi s'intéresse-t-elle de si près à l'avenir de notre système de retraite ?

La polémique ne cesse d'enfler : BlackRock joue-t-il un rôle dans les projets de Macron et de son gouvernement sur les retraites ? Le gouvernement s'en défend. Pourtant, le lobbying de BlackRock et les déclarations même de ses dirigeants laissent penser le contraire.

Qu'est-ce que BlackRock ?

BlackRock n'est pas un fonds de pension et ne commercialise pas directement des plans d'épargne-retraites. Basé à New-York, BlackRock est un gestionnaire d'actifs, le plus gros du monde, avec près de 7000 milliards de dollars gérés. Cet argent ne lui appartient pas en propre. Il lui est confié par ses clients. Ces clients sont en général ce qu'on appelle des « investisseurs institutionnels », des entités, privées ou publiques, disposant de grandes masses d'argent, dont des fonds de pension et des gestionnaires d'épargne-retraites.

Ces investisseurs confient à BlackRock la tâche de placer et gérer leurs actifs sur les marchés, en les investissant par exemple dans des sociétés cotées ou des produits financiers. Environ deux-tiers des actifs dont BlackRock a la responsabilité sont liés à des plans d'épargne-retraite. Leur développement en France et en Europe intéresse donc indirectement le gestionnaire, tout comme les autres gestionnaires, tels l'états-unien Vanguard (plus de 5000 milliards de dollars d'actifs). Ces gestionnaires sont aussi français, comme Amundi (1400 milliards d'euros d'actifs), qui appartient au Crédit Agricole, Axa IM (environ 700 milliards d'euros) ou BNP Paribas Asset (environ 500 milliards d'euros).

D'où vient sa puissance ?

Avant la crise financière de 2008, le poids des gestionnaires d'actifs tels que BlackRock est limité. Ce sont alors les fonds spéculatifs (*hedges funds*) qui sont courtisés par les gros détenteurs de capitaux. En 2004, BlackRock ne gère que 342 milliards de dollars, soit 20 fois moins qu'aujourd'hui ! En 2006, le fonds reprend une branche de la banque new-yorkaise Merrill Lynch. Puis, après la crise, BlackRock se développe de manière fulgurante. L'entreprise a alors acquis Barclays Global Investors (BGI), filiale de la banque britannique Barclays, et s'est positionnée sur un type de fonds de placements [1] jugés moins risqués que les fonds spéculatifs, qui remportent donc un grand succès après 2008.

L'ensemble des actifs gérés aujourd'hui par BlackRock équivaut à deux fois et demi le PIB de la France. De par ses prises de participation dans de nombreuses sociétés, BlackRock est représenté dans plus de 17 000 conseils d'administration d'entreprises à travers le monde. Il s'agit parfois de multinationales concurrentes sur un même secteur : dans le domaine de la chimie, BlackRock est ainsi présente au capital de Bayer, BASF, DuPont, Monsanto, Arkema ou Air Liquide... D'où une certaine influence sur les stratégies financières adoptées par des secteurs économiques entiers. Les États-Unis représentent 61 % du total de ses investissements, l'Europe 31 % et l'Asie 8 %.

Quel est le poids de BlackRock en France ?

La succursale française est relativement récente. Jusqu'ici, BlackRock était surtout présent sur la place de la City de Londres. Son objectif est aujourd'hui de se déployer massivement en